CHARLES BALLY ET FERDINAND DE SAUSSURE: COLLABORATION, IDENTITÉ ET DIFFUSION DES ÉTUDES SAUSSURIENNES

Alessandro CHIDICHIMO

Université de Genève

alessandrochidichimo@gmail.com

Résumé

Charles Bally (1865-1947) et Albert Sechehaye (1870-1946) sont liés à Ferdinand de Saussure (1857-1913) par leur travail d'édition sur les notes des étudiants des cours de linguistique générale de 1907 à 1911 pour la publication du Cours de linguistique générale [CLG]. À cause du grand impact du CLG, une attention partielle a été réservée à l'éclaircissement des aspects de la trajectoire scientifique de ces deux auteurs. Je me concentre sur Charles Bally à travers ses études de stylistique et de linguistique. J'analyse tant ses rapports avec Saussure, grâce à des documents d'archives, que son travail de diffusion de la pensée saussurienne et son apport aux origines du structuralisme. Je montre, finalement, plusieurs aspects de la vie, des relations scientifiques et de l'activité de recherche de Charles Bally avant et après la publication du CLG, de son engagement dans la création des études saussuriennes et de l'École genevoise de linguistique.

Mots-clés: Charles Bally, Ferdinand de Saussure, histoire de la linguistique, archives, manuscrits

1. Introduction

Les noms de Charles Bally (1865-1947) et d'Albert Ch. Sechehaye (1870-1946) sont liés à la publication du *Cours de linguistique générale* [CLG] de Ferdinand de Saussure (1857-1913)¹. À cause de l'énorme impact qu'a eu le CLG sur les sciences humaines, leur travail menant à la publication du CLG a pris une grande place dans la considération de ces deux auteurs par rapport à Saussure. L'entreprise de l'édition du CLG a été analysée sous plusieurs points de vue. D'un côté, les recherches des philologues Robert Godel (1902-1984) et Rudolf Engler (1930-2003), l'édition du CLG par Tullio De Mauro (1932-2017) et récemment la *Collation Sechehaye* par Estanislao Sofia² (pour ne citer que les travaux les plus importants) ont permis de rétablir la relation du CLG avec les notes des étudiants

¹ Saussure 1916 [1922].

² Voir Sofia 2015.

et les manuscrits de Saussure, voire avec le travail d'édition du *CLG* dans le cas de la *Collation Sechehaye*³. D'un autre côté, ces travaux sur les manuscrits en lien avec le *CLG*, parallèlement à la donation aux archives de nouveaux documents commencée à partir des années 1950, ont montré l'importance des sources autographes dans le cadre de la connaissance de Saussure et donné lieu à la publication d'autres documents qui n'étaient pas en relation directe avec le *CLG*⁴. La découverte de l'existence de ces nombreuses sources documentaires et leur publication ont inspiré des interprétations et des lectures au-delà du *CLG* et traversant toutes les sciences humaines et, enfin, ont contribué à établir une image plus complexe de l'auteur et de l'acteur historique Saussure.

En même temps, si la recherche sur les sources a été revitalisée grâce à la dernière vague des nouveaux manuscrits de 1996, publiés partiellement à partir de 2002⁵, plusieurs auteurs⁶ ont également argumenté en faveur d'une mise en discussion de l'emploi du *CLG* et du travail de ses éditeurs, Bally et Sechehaye, accusés d'avoir rendu ambiguë la pensée saussurienne, d'avoir caché le Saussure authentique qu'on retrouverait par contre dans les sources autographes, et réclamé un abandon du *CLG* au profit des manuscrits. Si ces auteurs ne proposent malheureusement pas encore un travail systématique sur les sources et n'utilisent pas les outils de la philologie, leur attitude questionne les recherches saussuriennes tant sur l'établissement et l'emploi des sources et sur la diffusion de leur connaissance, que sur la manière de faire l'histoire des sciences du langage⁷. En même temps, ils ont renouvelé les critiques sur le travail de Bally et

³ D'autres éditions de notes d'étudiants des cours de linguistique générale de Saussure à prendre en compte sont Saussure 1993; 1996; Constantin 2005; Vincent 2021.

⁴ On peut penser, ne serait-ce que pour citer les travaux les plus amples et les plus caractéristiques des divers volets saussuriens, par exemple aux recherches sur les anagrammes: voir Starobinski 1971; Saussure 2013; Testenoire 2013; à celles sur les *Légendes germaniques* (Saussure 1982), et encore les éditions de manuscrits, comme les notes du cours de phonétique (Reichler-Béguelin 1980), *Phonétique* (Saussure 1995), *Théorie des sonantes* (Saussure 2002b) ou les notes du cours d'étymologie grecque (Murano 2013).

⁵ Voir Saussure 2002a.

⁶ On peut ranger parmi ces auteurs ceux qui se réclament d'un soi-disant courant néo-saussurien et qui, avec d'autres comme François Rastier (voir Rastier 2015; 2016 [éd.]; La Peña, González 2017), prônent essentiellement un abandon du *CLG* en faveur des manuscrits. Pour une analyse de ces recherches, voir Toutain 2016; Puech 2013.

⁷ La publication des *Écrits de linguistique générale* (Saussure 2002a) a été mise en doute par plusieurs chercheurs, au point de demander de nouvelles éditions, voir par exemple Sofia 2012; Saussure 2011 (par R. Amacker); Chidichimo 2011; Chidichimo, Gambarara 2009. Or, d'un côté, l'emploi par ces auteurs de la bibliographie secondaire, tant philologique qu'interprétative, est limité, avec toutes les conséquences que cela implique; d'un autre côté, en considération du corpus textuel, limité lui aussi à très peu de documents, utilisé par ces auteurs, on rencontre la nécessité d'une analyse ponctuelle de leur

Secheyay, et reconsidéré leur lien avec Saussure et le fait qu'ils affirmaient être des élèves de Saussure faisant partie de l'École genevoise de linguistique⁸.

À regarder le parcours biographique et scientifique de Bally et Secheyay à travers l'ensemble des documents d'archives qui sont actuellement à notre disposition, on est confronté à une image plus complexe et stratifiée, à un tissu de relations épais, où le lien avec Saussure entre 1891 et 1913 a joué un rôle fondamental pour leur carrière et leur formation. Plus important encore, l'analyse de cet ensemble de documents permet d'éclairer le lien avec Saussure et les raisons de la diffusion des études saussuriennes et de la doctrine liée à l'image de Saussure issue du *CLG*.

Mon attention se concentrera sur Bally et son rôle dans l'essor saussurien. En parcourant les aspects de sa biographie, je m'attarderai tant sur son rapport à Saussure, à travers des documents d'archives pour la plupart inédits, que sur le travail de diffusion de la pensée saussurienne et son apport aux origines du structuralisme grâce aussi au lien avec Serge Karcevski (1884-1955) et la prise de contact entre Bally et Vilém Mathesius (1882-1945). Je présenterai, donc, en poussant plus loin la perspective de recherche indiquée par Georges Redard (1922-2005)⁹, certains aspects de la vie, des relations scientifiques et de l'activité de recherche de Bally en lien avec Saussure avant et après la publication du *CLG*, et de son engagement dans la création des études saussuriennes.

argumentation, laquelle est déjà partielle dans ses postulats et dans la base documentaire de départ, mais cela dépasserait l'espace de cet article.

⁸ Si A. Curea (Curea 2015: 11-22) a parlé de *réinscription* dans le cas de l'École genevoise de linguistique, il faudrait s'interroger sur la manière de penser la relation entre maître et élève qu'on veut assumer (voir le volume Puech 2015 [éd.]). Mais il faut se demander pour quelle raison on ne devrait pas croire aux multiples déclarations des membres de l'École genevoise de linguistique (ou plutôt dans quel contexte interpréter ces affirmations) et au fait qu'eux-mêmes se considéraient membres de cette école.

⁹ Georges Redard, linguiste et historien des sciences du langage, a consacré des recherches bibliographiques à Bally (Redard 1982a; 1982b). Il a aussi été l'exécuteur testamentaire d'Émile Benveniste (1902-1976), dont il avait esquissé une biographie (Redard 2012). Ses papiers sont en train d'être inventoriés et sont conservés aux Archives littéraires suisses (ALS) à la Bibliothèque nationale suisse à Berne.

2. Charles Bally, linguiste saussurien genevois

Reconstruire l'histoire biographique et de recherche de Bally signifie considérer plusieurs aspects de l'histoire des idées linguistiques que l'on pourrait choisir pour arriver à la dernière ligne droite que représente le *CLG* publié en 1916. Les perspectives à considérer pourraient être par exemple:

- le lien avec Saussure;
- la linguistique: publications, recherches, les contacts avec Sechehaye, Léopold Gautier (1884-1973), Antoine Meillet (1866-1936), Joseph Vendryes (1875-1960), Max Niedermann (1874-1955), Serge Karcevski, Henri Frei (1899-1980), Robert Godel;
- la stylistique: publications, recherches, réseaux scientifiques, par exemple le lien avec Leo Spitzer (1887-1960);
- la psychologie, la pédagogie, la sociologie et le lien avec l'Institut Rousseau de Genève, donc les contacts avec Édouard Claparède (1873-1940), Jean Piaget (1896-1980), Sabine Spielrein (1885-1942) et d'autres membres de l'Institut;
- Genève, la Suisse et son milieu scientifique et politique;
- son réseau international et, en particulier, la communauté russe de Genève.

Tous ces éléments, qui permettent de suivre la trajectoire scientifique de Bally, sont à considérer à la lumière d'une perspective supplémentaire qui passe par les documents d'archives:

- les notes personnelles de Bally pour ses recherches, en particulier les dossiers pour les travaux inachevés;
- les notes pour ses cours;
- les notes prises aux cours de Saussure et qui représentent un patrimoine exceptionnel pour la connaissance saussurienne;
- sa très riche correspondance qui traverse, sur plus de 60 ans, les sciences humaines et en particulier les sciences du langage entre la fin du XIX^{ème} siècle et le milieu du XX^{ème};

- les autres documents écrits, le tout formant un fond incontournable pour l'histoire des sciences du langage.

Prendre en compte tous ces aspects permet de considérer, dans une perspective large, l'essor personnel de Bally et ses rapports avec Saussure. Le point de départ consiste dans le fait que sa recherche et sa biographie sont liées à la ville de Genève, où il est né en 1865, et au milieu scientifique genevois de l'époque. Après ses études à l'Université de Genève qui se terminent en 1885¹⁰, il soutient son doctorat en 1889 à Berlin avec une thèse en philologie¹¹, avant de quitter l'Allemagne¹². Après la fin de son doctorat, il quitte donc Berlin pour aller en Grèce et travailler en tant qu'instituteur de la famille royale. De sa période en Grèce, Bally a laissé un témoignage intitulé *La Plaka (Croquis athéniens)* publié dans *Le Journal de Genève*¹³. Après son travail en Grèce, il serait, selon son épouse Alice, rentré en 1892 ou 1893¹⁴, selon Redard il serait rentré malade au début de l'année 1893¹⁵. La date du retour de Bally à Genève nous intéresse pour comprendre quand effectivement il aurait pu rencontrer pour la première fois Saussure qui était rentré à Genève en tant que professeur à partir du semestre d'hiver de l'année académique 1891-1892 et, donc, pour savoir si Bally aurait pu suivre les premiers cours de Saussure à Genève. Mais la période entre 1891 et 1893 n'est pas parfaitement claire et les archives donnent des données parfois

¹⁰ Bally suivra les cours de philologie classique à l'Université de Genève de 1883 au semestre d'été de 1885 (voir Redard 1982b: 5, n. 15). Le manuscrit BGE Ms.fr. 5019 contient la liste des cours suivis par Bally, dressée par son épouse Alice Bally (?-1974).

¹¹ Sa thèse, intitulée *De Euripidis tragoediarum partibus lyricis quaestiunculae*, est soutenue le 13 août 1889. Tout comme l'avait fait Saussure et comme le fera ensuite Secheyne (voir Marchese 2007), plusieurs Genevois avaient choisi d'étudier en Allemagne en raison de sa renommée scientifique, voir Joseph 2012: 184-191 qui décrit la communauté genevoise à Leipzig autour de Saussure.

¹² La correspondance adressée à Bally en Allemagne semble s'arrêter au 26 juillet 1889, date de la lettre envoyée par son ami Anton Ebers (cf. BGE Ms.fr. 5002, f. 1) à l'adresse de Bally à Schlagenthin, une ville à 100 kilomètres de Berlin. Ce que l'on sait de sa période allemande, on le retrouve dans l'essai biographique de Bally esquissé par son épouse Alice. Selon elle, Bally aurait bien aimé rester en Allemagne après sa thèse, mais un incident domestique (Bally aurait accidentellement tué le perroquet de la propriétaire de son logement) l'aurait forcé à partir ailleurs: «Mais sa vue semble avoir été déjà bien déficiente, à juger par ce qui lui arriva un jour: il s'attire la haine implacable de la personne chez qui il logeait, [une] vieille dame assez maniaque, qui laissait rôder son perroquet dans toutes les chambres, si bien que Charles ne l'ayant pas vu à terre lui marcha dessus et le blessa à mort involontairement. Ce fut un drame. Plutôt que de déménager, Charles décida de rentrer à Genève. Petites causes, grands effets» (BGE Ms.fr. 5019/d, f. 1). Si je conseillais de toujours vérifier les reconstructions biographiques des proches des acteurs historiques, tout comme d'autres chercheurs l'ont fait en parlant de Saussure, on pourrait reconnaître dans cet événement la première aversion de Bally pour les Allemands ou les perroquets ou les deux, mais je vais essayer de rester dans le domaine du raisonnable.

¹³ Voir Bally 1894; Hellmann (Hrsg.), 1988: 81-86.

¹⁴ BGE Ms.fr. 5019/b.

¹⁵ Redard 1982b: 5.

contradictaires. Le livret militaire de Bally¹⁶ (sur lequel s'appuie également Alice Bally) nous donne sur la page des absences accordées les repères suivant:

«Accordés: 1889 octobre 31
Jusqu'à quelle époque: [illisible] deux ans en Grèce
rentré à Genève 2 Mars 1893».

Selon ce document, Bally serait donc resté en Grèce jusqu'en 1891 et rentré à Genève en mars 1893. Le problème est alors toujours de déchiffrer les mouvements de Bally entre 1891 et 1893. Si l'on regarde la correspondance datant de ces années-là, on peut voir qu'il est en effet rentré de Grèce début juillet 1891¹⁷. Bally serait tombé malade, selon Redard et selon ce qu'écrit Alice Bally dans ses pages biographiques, durant sa période en Grèce entre 1889 et 1891¹⁸, mais on ne trouve que des traces d'une pleurésie en 1892, dont il sera guéri vers la fin du mois de novembre de la même année¹⁹.

Durant la période entre 1891 et 1893, il semble que Bally soit resté à Genève, comme on peut le lire dans la correspondance reçue par son avocat en Grèce, A. Dambergis, en septembre 1891 et septembre 1892²⁰, mais aussi dans ses échanges avec ses amis Alain Dufour²¹, Alcide Ebray²² et Horace Micheli (1866-1931)²³. La période qui semble la plus incertaine est donc celle comprise entre le 9 janvier 1892 et le mois de septembre 1892. Si ces informations montrent un cadre ambigu pour la période 1891-1893, on est certain que ce n'est qu'en 1893, durant l'été, que Bally commença à enseigner aux cours de vacances de

¹⁶ BGE Ms.fr. 5019/b.

¹⁷ Lettre du 28 juin 1891 de Bally à sa mère Henriette Bally née Ruffini à propos du voyage de retour à Genève, voir BGE Ms.fr. 5008, f. 40-41v.

¹⁸ Voir BGE Ms.fr. 5019/4.

¹⁹ Voir BGE Ms.fr. 5004, f. 269-r-269v, 24 novembre 1892, lettre du docteur Stange de Minden, Allemagne, à Bally. Le timbre postal indique que la carte a été consignée à Genève.

²⁰ Voir BGE Ms.fr. 5001, f. 401r-401v, 27-28 septembre 1891 et f. 402-403v, 18-30 septembre 1892. Le 2 juillet 1891, Bally avait porté plainte contre ses employeurs qui ne voulaient pas lui payer le voyage de retour en Suisse.

²¹ Dufour habitait à Athènes et, à l'occasion d'un voyage à Paris, il annonce à Bally une probable visite à Genève (voir BGE Ms.fr. 5001, f. 473r-473v, 16 novembre 1891). La correspondance expédiée d'Athènes entre le 11 novembre 1892 et au moins le 20 mars 1893 suggère que Bally ne se trouvait pas en Grèce à ce moment-là (voir BGE Ms.fr. 5004, f. 475r-478v).

²² Dans une lettre envoyée par Ebray à Bally, on lit que ce dernier a rencontré la sœur d'Ebray à Genève et Ebray, qui à ce moment-là se trouvait à Göttingen, lui demande des nouvelles de Genève (voir BGE Ms.fr. 5002, f. 10-11v, 9 janvier 1892).

²³ Les lettres datent de la période entre le 14 novembre 1889 et le 25 décembre 1892 (plus une autre sans date, voir BGE Ms.fr. 5003 f. 205-215). Ensuite nous ne trouvons plus de documents, mais Micheli, qui fut élève de Saussure à Paris, rentrera en Suisse en 1893 après être resté deux ans à Athènes (1892-1893) et soutiendra sa thèse en 1894 à Genève (voir de Senarclens 2008; Chidichimo 2010).

l'Université de Genève: «Cours de vacances. Ces cours ont été faits l'an dernier par M. le professeur Bernard Bouvier et M. Thudicum; cette année par M. Bouvier, assisté de MM. Zbinden et Bally. Ils ont lieu pendant six semaines, du 15 juillet au 31 août. Deux leçons par jour, cinq jours par semaine»²⁴.

C'est également en 1893 que Bally commence à suivre les cours de Saussure sur le conseil d'un ami, Virgile Tojetti²⁵.

Un des points de la critique du travail de Bally et Sechehaye se base sur l'affirmation de l'absence d'un lien avec Saussure en tant que source d'inspiration et guide scientifique. Albert Sechehaye se trouve être un élève de la première heure²⁶, qui partira fin 1893 pour Leipzig²⁷ et ensuite pour Göttingen, de sorte que le lien entre Sechehaye et Saussure se renouera au retour du premier à Genève à partir de 1902.

Pendant que Sechehaye partait étudier en Allemagne, Bally commençait à suivre les cours de Saussure. Durant 10 ans, entre 1893 et 1902, il fut présent à au moins douze cours de Saussure, comme on peut le voir dans cette liste basée sur les notes de Bally prises aux cours de Saussure et qui sont conservées à la BGE:

«1893-1894: Études d'étymologie grecque et latine

1894-1895: Étude d'un choix d'inscriptions grecques archaïques

1895-1896: Études homériques, Inscriptions grecques-archaïques

1896-1897: Lecture du lexique d'Hésychius avec étude des formes importantes pour la grammaire et la dialectologie grecques

1897-1898: Étude du vieux haut-allemand

1898-1899: Vieil allemand, Grammaire comparée du grec et du latin

1899-1900: Étude de la langue anglo-saxonne

1900-1901: Étude du dialecte homérique et des principales questions qui s'y rattachent

1901-1902: Langue lituanienne

Plus: Ancien norrois, Plusieurs notes de sanscrit»²⁸.

²⁴ *Le Journal de Genève*, 14.09.1893: 3 (Chronique locale).

²⁵ Redard 1982b: 5.

²⁶ Voir Sechehaye 1913 [1915]; 2010.

²⁷ Marchese 2007.

²⁸ Même si nous n'avons pas de cours de linguistique générale dans la liste des cours suivis par Bally, en regardant les manuscrits des notes de cours, on peut remarquer qu'il était normal dans la structure de

En 1894, après une année de fréquentation dans les salles de l'université, Saussure invite Bally au colloque des orientalistes à Genève, dont il était le secrétaire, pour le présenter aux autres linguistes, avec qui Bally n'avait autrement aucun contact, et pour l'inciter à continuer ses études:

«[3 juillet 1894] Cher Monsieur,

Il me semble après avoir pris congé de vous tout à l'heure que je n'ai pas assez insisté pour que vous ne manquiez pas de profiter du Congrès des Orientalistes qui aura lieu en Septembre [*sic*]; je crois réellement que vous y ferez des connaissances intéressantes qui en valent la peine, et je vous écris parce que je crois me rappeler que vous n'aviez que vaguement le projet de prendre part à ce Congrès. [...] Je suis persuadé que vous trouverez dans ce Congrès un stimulant des plus précieux pour la suite; je regretterais vivement que vous eussiez manqué cette occasion de prendre contact avec le monde des orientalistes et des linguistes; nous avons autrement si peu d'occasions à Genève de nous trouver "dans le courant" pour ces sciences que nous ne devons pas négliger de nous revivifier un peu quand la chance s'en présente. Je crois que vous serez du même avis que moi»²⁹.

Tout en fréquentant les cours de Saussure, Bally était professeur d'allemand à l'école de commerce et, ensuite, de grec au collège et il enseigna à l'Université de Genève en tant que privat-docent de philologie classique et aux cours de vacances, où son travail avec le français et l'allemand l'inspirera pour ses publications de stylistique³⁰.

Les années se suivent et la relation entre Bally et Saussure semble devenir de plus en plus proche et entre les deux s'installe une correspondance scientifique. Les échanges à propos du grec, du sanscrit et sur d'autres sujets sont nombreux³¹ et on y retrouve la trace des premières publications de Bally dans le *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* à partir de 1901³². Bally raconte l'importance d'étudier avec Saussure: «Sans doute, la rencontre de Ferdinand de Saussure a été le fait décisif qui a déterminé l'orientation de ma pensée. Si je n'avais pu puiser dans le trésor de sa vaste érudition, si je ne m'étais plié à la sévère discipline

plusieurs cours saussuriens de commencer par l'explication de certains principes généraux au sujet des langues.

²⁹ Voir Amacker 1994: 92.

³⁰ Voir Redard 1982b et plus loin.

³¹ Voir Amacker 1994; Pesini 2010.

³² Voir Amacker 1994: 94; Bally 1901.

intellectuelle qu'il imposait à ses élèves par le prestige de son génie, je n'aurais jamais été qu'un linguiste dilettante»³³.

Saussure demandera à Bally de ne plus se soucier de suivre ses cours, parce qu'il n'a plus rien à lui apprendre, mais on retrouve encore des notes de Bally datant de 1903 loin des salles de l'Université de Genève, dans un document inédit à propos des conférences sur les noms des lieux de la région genevoise données par Saussure à la Société d'histoire et archéologie: «29.01.1903[.] Communication de M. de Saussure»³⁴ à la Société d'histoire et archéologie

À ce moment-là la vie rencontre la recherche et produit des changements. Bally se marie pour la première fois, mais le mariage ne dure pas. Il se met alors en congé de plusieurs de ses engagements de travail et part à Paris, d'abord pour faire une communication à la Société de linguistique le 5 décembre 1903 et ensuite pour y passer ce qu'il reste de l'année académique³⁵. À Paris, Bally fait la connaissance de Victor Henry (1850-1907)³⁶, Michel Bréal (1832-1915), Antoine

³³ Entretien avec Bally enregistré par Oskar Keller le 14 décembre 1935 pour le *Phonogrammarchiv* de Zurich, cité in Redard 1982b: 7.

³⁴ Voir BGE Ms.fr. 5147, f. 28v-30v; Saussure 1920; 1922: 604-607; Arsenijević 1998-1999; Joseph 2012: 452-455. Il s'agit des notes de Bally à propos de la conférence de Saussure *Origine de quelques noms de lieux de la région genevoise* donnée à la Société d'histoire et archéologie de Genève (SHAG) le 29 janvier 1903 (voir Saussure 1922: 605; la SHAG conserve encore la vitre incisée, une sorte de première diapositive, qui servait pour projeter une carte illustrative de la région lors des conférences de Saussure). Ces notes ne sont pas signalées dans le catalogue Bally. Lors d'une première analyse, les notes de Bally ne s'éloignent pas du contenu du texte publié par Saussure. Pour une considération de ces notes de Bally dans une perspective analytique des liens entre les deux linguistes, il faudrait aussi considérer les premières feuilles du cahier qui sont dédiées aux noms de lieux du Canton de Genève et datent du printemps-été 1902. Il semble donc que Bally ait collaboré avec Saussure dans le cadre de cette enquête que ce dernier menait, dans cette même période, comme on pouvait déjà le voir dans la correspondance entre les deux (voir Amacker 1994). À propos de la publication du texte de Saussure *Le nom de la Ville d'Oron à l'époque romaine* (Saussure 1920), Bally consultera Jules Ronjat (1864-1925) et Louis Gauchat (1866-1942) et il semble qu'ils avaient une opinion diverse sur la valeur de cette recherche, comme on peut le lire dans une lettre de Gauchat à Bally datant du 7-11 novembre 1919 (BGE Ms.fr. 5002, f. 131): «Toutefois je n'arrive pas tout à fait aux mêmes conclusions que lui. Le travail sur Nom doit être en tous cas publié. C'est un essai modèle de recherche toponymique» (voir aussi Fryba-Reber, Chambon 1995-1996).

³⁵ Il n'y a pas la certitude qu'il y ait eu un rapport de cause à effet entre les deux événements, la séparation d'avec son épouse et sa période sabbatique parisienne. Par contre, à propos du prolongement du séjour de Bally à Paris, Saussure écrit: «Lorsque j'ai su que vous prolongiez votre séjour à Paris, je ne cache pas que j'en ai conçu de la joie pour vous et pour l'avenir des études linguistiques à Genève» (Saussure à Bally, 9 avril 1904, voir Amacker 1994: 96). Bally avait demandé, le 3 octobre 1903, un congé de six mois de ses fonctions de maître au Collège de Genève à partir du 1^{er} janvier 1904; le 13 novembre 1903, la demande de Bally est acceptée (voir BGE Ms.fr. 5002, f. 172-173; voir aussi BGE Ms.fr. 5004, f. 380, 20 décembre 1903, correspondance avec Tojetti).

³⁶ Voir BGE Ms.fr. 5002, f. 274, 28 novembre 1903, Henry à Bally. Henry fait référence au passage dans les jours suivants de Bally à Paris pour sa communication à la Société de linguistique de Paris et envoie ses salutations à Saussure.

Meillet³⁷ et Joseph Vendryes. Ce dernier le remerciera pour son aide durant la rédaction de son *Traité d'accentuation grecque*³⁸: «[...] mais avant de vous payer, par l'hommage de mon petit volume, la dette que j'ai contractée envers vous, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour les services que vous m'avez rendus. J'avais abordé l'étude de l'accentuation grecque avec une préparation philologique insuffisante: grâce à vous, j'ai pu dissimuler cette insuffisance»³⁹.

Au-delà de Vendryes, la coopération avec d'autres collègues était dans l'esprit de recherche de Bally. Il collabore avec Saussure et lui demande de lire ses brouillons et offre également de travailler sur les textes inachevés de Saussure. Il sera ainsi un des lecteurs interpellés par Saussure à propos de sa recherche sur les anagrammes⁴⁰. De la même manière Bally collabore aussi avec Secheyay⁴¹, Niedermann⁴², Karcevski, le Cercle linguistique de Prague ainsi que plusieurs autres.

Ce détour par Paris sert aussi à Bally pour préparer la rédaction du *Précis de stylistique*⁴³. Ce volume ne s'adressa pas en premier lieu à un public scientifique, mais aux étudiants du séminaire de français moderne qui avaient servi d'inspiration pour le texte⁴⁴: «Les linguistes de profession trouveront donc peu de profit à me lire; ils devront juger sans trop de sévérité le manque de rigueur dans la terminologie et le mode général d'exposition: ce n'est pas à des spécialistes que je m'adresse»⁴⁵. Et comme on peut le lire dans des échanges avec Niedermann:

³⁷ Dans le catalogue des documents de Bally sont signalées des notes prises lors d'un cours de persan donné par Meillet (voir BGE Ms.fr. 5135).

³⁸ Vendryes 1904: XIII.

³⁹ Vendryes à Bally, 8 août 1904, BGE Ms.fr. 5004, f. 400-402.

⁴⁰ Voir Amacker 1994; Testenoire 2010.

⁴¹ Le *CLG* mis à part, les deux échangeront des opinions scientifiques durant des années, tant lors de visites personnelles (voir BGE Ms.fr. 5149/1) que par lettres, tout en gardant chacun leurs spécificités théoriques, mais en reconnaissant appartenir à une école saussurienne (voir Chidichimo, en préparation). Dans la correspondance entre Bally et Édouard Favre (1855-1942) (BGE Ms.fr. 5002, f. 38-40), en réponse à ce dernier qui lui demandait une opinion sur l'ouvrage de Secheyay *La structure de la phrase* (Secheyay 1926, avec comme titre *Essai sur la structure logique de la phrase*), parce que ce dernier demandait le soutien de la Société auxiliaire des sciences et des arts de Genève pour sa publication (f. 38-39, 17 octobre 24), Bally, dans le brouillon de réponse du 18 octobre 1924 (f. 40), affirme que «[...] bien que je m'écarte de M. Secheyay sur plusieurs points de la théorie et de méthode, son livre marque un réel effort de synthèse et fera réfléchir. La Société auxiliaire des sciences fera, je crois, œuvre utile en encourageant une publication qui porte la marque de l'école de linguistique saussurienne».

⁴² La correspondance avec Niedermann conservée à la BGE est vaste et pour l'instant très peu explorée.

⁴³ Bally 1905.

⁴⁴ Ce premier volume de stylistique sera dédié à Bernard Bouvier (1861-1941), directeur des cours d'été de l'Université de Genève.

⁴⁵ Bally 1905: 2.

«À l'origine je comptais donner une étendue moindre aux explications théoriques; mais à l'expérience j'ai vu que c'était impossible; cette expérience se fonde sur mon enseignement au Séminaire de français moderne, où j'ai à faire sensiblement avec le même public que celui que je désire atteindre par ce livre; et j'ai maintenant la conviction que les choses de cet ordre doivent être, non pas indiquées, mais dites clairement, et dites d'une certaine façon: c'est là l'idéal que j'ai constamment poursuivi»⁴⁶.

À l'occasion de la parution, Bally écrit à Michel Bréal: «Vous sentirez l'influence de votre *Essai de Sémantique* qui a été pour moi l'ouvrage d'initiation»⁴⁷. En même temps, Bally n'avait pas hésité, avant de publier son ouvrage, à demander l'avis de Saussure et à lui envoyer un brouillon très avancé du texte. Saussure l'annote et lui renvoie plus de 50 pages en approuvant, dans ses lignes générales, la démarche de Bally:

«3 juillet [1905]⁴⁸ Cher Monsieur,

Voici, puisque je n'ai pas eu de chance <pour vous voir> en passant chez vous, les deux ou trois remarques que je vous aurais soumises de vive voix:

Je n'ai eu le temps de lire d'une manière *continue* que les 50 premières pages, car je ne voulais pas être pour vous la cause de nouveaux retards, et c'était la partie que vous m'aviez particulièrement désignée. Je garde de toute cette entrée en matière une impression excellente, et je ne crois pas qu'elle puisse être surpassée en clarté dans un sujet si difficile (vous verrez que mes critiques ne portent en effet que sur ce qui n'est *pas* dit: tout ce qui est dit est pour moi limpide, ou, si ce n'a pas été le cas dans tel passage, je l'ai noté sur le manuscrit; – vers la page 26, je crois)»⁴⁹.

⁴⁶ Brouillon d'une lettre de Bally à Niedermann, 30 décembre 1907, BGE Ms.fr. 5003, f. 299-300.

⁴⁷ Bally à Bréal (15 septembre 1905), cité in Décimo 1993: 54.

⁴⁸ R. Amacker date de 1904 cette lettre en utilisant comme argument le fait que l'avant-propos du livre de Bally date de juin 1905 (voir Amacker 1994: 96); mais, en lisant la lettre, il y a plusieurs détails à retenir qui peuvent faire changer l'évaluation de la date. En premier lieu, Saussure parle du fait qu'il n'a lu que les cinquante premières pages et pas uniquement l'avant-propos, il semble donc que Bally avait déjà terminé la rédaction de tout le volume quand il envoie le texte à Saussure. Enfin, dans la réponse de Bally (voir plus loin), on peut lire qu'il affirme qu'il prendra en considération les suggestions de Saussure si le livre a une deuxième édition. Il s'agit donc de 1905, comme envisagé déjà par Alice Bally (voir à ce propos Cifali 1985). Il n'y aura pas de deuxième édition, Bally publiera à la place son *Traité de stylistique* (voir Bally 1909 et plus loin). – A.Ch.

⁴⁹ Saussure à Bally, cité in Amacker 1994: 96-97.

Dans la réponse de Bally nous voyons encore l'importance qu'il accorde à l'enseignement de Saussure et combien ce lien a marqué son parcours dès ses premières publications:

«Cher Monsieur

Au retour d'un petit voyage je trouve votre lettre, où je lis des choses si flatteuses à l'adresse de mon [~~petit~~] livre. Cette appréciation, *venant de vous*, est la plus haute récompense que je pourrais espérer de [~~mes efforts~~] tout mon travail; du reste, [~~tout~~] ce que ce manuel a de bon je vous le dois; c'est en vous écoutant et en m'inspirant de votre méthode que j'ai pris le goût d'observer les faits du langage [et puis en pensant aux lacunes et aux imperfections de mon essai (surtout au point de vue de la "systématisation") [*inachevé*]. Je me souviens que dans mes recherches antérieures, que vous avez suivies avec un si bienveillant intérêt, une remarque, un mot de vous suffisait souvent pour éclairer toute une question et faire cesser mes tâtonnements[.] Aussi, je me dis que plus tard un jour ou l'autre nous aurons l'occasion de parler, vous voudrez bien me faire part de vos observations [~~et de vos critiques~~] sur ce sujet; vous savez d'avance avec quel empressement je les accueillerai et de quel prix elles seraient pour moi si le livre devait avoir une seconde édition.

Merci encore [~~de ee~~] du puissant encouragement que vous venez de me donner, et croyez toujours, cher Monsieur, à la reconnaissance de votre élève.

Ch. Bally»⁵⁰.

De ces cinquante pages dont parle Saussure, rien n'a été retrouvé dans les archives de Bally pour l'instant, mais ce n'est pas une donnée anormale, étant donné que la conscience d'archives de Bally l'a poussé à faire une sélection des documents; et pour les textes publiés, il élimine les brouillons ou en réutilise le verso pour d'autres notes, laissant l'ouvrage publié comme seul document final, sans une histoire génétique⁵¹.

En 1905, Bally semble ne pas connaître les travaux de Karl Vossler (1872-1949) et de Benedetto Croce (1866-1952)⁵². Il ne les citera également pas dans le

⁵⁰ Bally à Saussure (19 juillet 1905), cité in Amacker 1994: 97-98.

⁵¹ Pour plus de détails et d'explications sur le concept de *conscience d'archive* et sur ses retombées pour l'histoire et les documents, je me permets de renvoyer à Chidichimo 2015b.

⁵² Il faut dire que le volume de Vossler *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft* venait de paraître en 1904 (Vossler 1904) durant la rédaction du texte de Bally; quant au texte de Croce *Estetica come scienza dell'espressione e linguistica generale*, il avait paru en italien pour la première fois en 1902, avant d'être traduit en français en 1904. À la Bibliothèque de Genève il y a un exemplaire de la

volume de stylistique de 1909⁵³. Bally semble avoir lu les textes de ces auteurs, parce qu'il lui est demandé d'écrire un commentaire (paru en 1911) sur les publications de stylistique entre 1904 et 1910⁵⁴. Dans les recueils d'opuscules de Bally aux Archives patrimoniales de l'Université de Genève se trouve une copie de *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft* de Karl Vossler⁵⁵ annoté par Bally⁵⁶. Parmi les marginalia de Bally on lit une différence concernant le caractère social de la langue et qui sera reportée aussi dans le texte publié par Bally:

«Appeler stylistique l'ensemble des effets esthétiques du langage et donner cette stylistique pour point de départ à toute recherche linguistique; réduire comme le fait M. Vossler (*Positivismus* 64 et suiv.) toutes les transformations phonétiques à des jeux d'accent, lesquels sont tous dus à des motifs esthétiques, autant d'hypothèses qu'il est actuellement difficile d'admettre. De plus, en réduisant toutes les évolutions linguistiques à des changements individuels (p. 77), on replonge la science du langage dans une anarchie d'où elle ne fait que sortir»⁵⁷.

Cette prise de distance sera maintenue aussi dans les années suivantes, comme on peut le voir dans la présentation des linguistes genevois faite par Secheyay en 1927: «S'il est une école actuellement régnante avec laquelle le mouvement que nous venons de décrire se trouve dans une certaine opposition, c'est celle dont le chef est Karl Vossler, l'auteur de *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft*, et qui s'inspire des doctrines esthétiques de Croce»⁵⁸.

traduction française de 1904 (Croce 1904), mais, sur la couverture, une annotation au crayon indique qu'il est le fruit d'un achat de juin 1907.

⁵³ Bally 1909.

⁵⁴ Si Croce n'est pas traité dans ce texte, on en retrouve trace dans les notes pour le cours de stylistique de Bally professé en 1914-1915 et remanié en 1923 et 1927, selon la description des archives. Dans ce manuscrit, quand Bally commence à parler des valeurs esthétiques, il introduit des passages sur Croce et note les références à son propre *Traité de stylistique française* (TSF) et *Le langage et la vie*: «Un mot des théories de Croce. Une école moderne a voulu ramener toutes les opérations de la langue à des motifs esthétiques[.] Croce: L'esthétique comme science de l'expérience et linguistique générale. Il y a dans l'emploi du mot esthétique un malentendu évident. Mais pour moi je me suis appliqué à montrer que le but pratique, finaliste du langage de la vie s'oppose violemment [*lecture incertaine*] à cette doctrine. Cf. TSF187 sgg. Langage et vie p. 48 sgg. // Le langage est moyen d'expression et d'action. C'est pour les besoins de l'action qu'il crée des expressions qui ont un caractère de beauté. // Si un sujet emploie ces expressions pour produire un effet de beauté, c'est par transformation des moyens en but, et cette transformation suppose toujours qu'on n'est plus dans les conditions de la vie réelle» (BGE Ms.fr. 5062, f. 19-20).

⁵⁵ Vossler 1904.

⁵⁶ Voir Chidichimo, en préparation.

⁵⁷ Bally 1910: 194.

⁵⁸ Secheyay 1927: 240.

La stylistique est la ligne qui rend possible à Bally de croiser le romaniste Leo Spitzer. Ce dernier a systématiquement envoyé ses nouvelles publications à Bally, comme on peut le voir dans les recueils d'opuscules de Bally. Les articles envoyés par Spitzer entre 1914 et 1940⁵⁹ sont au moins au nombre de 28. Ces opuscules sont tous dédicacés et Bally les a lus. Parmi ces dédicaces, on retrouve des indications de l'estime de Spitzer pour Bally: «À l'illustre rénovateur de la stylistique son humble admirateur L. Spitzer»⁶⁰. En 1929, Spitzer a intégré Bally parmi les auteurs de l'anthologie *Meisterwerke der romanischen Sprachwissenschaft*⁶¹. Le lien avec Spitzer, au-delà de Saussure et de la linguistique et du fait que ce dernier sera au courant des recherches de Bally⁶², montre que Bally était un chercheur reconnu dans la discipline par ses pairs en maintenant à la fois une proximité avec les linguistes genevois et en conservant son autonomie.

Le rapport entre Bally et Spitzer ira au-delà d'une relation concernant la recherche. En 1933, la violence et l'absurdité propres aux êtres humains empêchèrent Spitzer de travailler en raison des lois raciales nazies. Spitzer demande alors à Bally de l'aider à trouver un travail et un lieu où vivre si «mon activité vous semble digne»:

«Cologne le 13 mai 1933

Mon cher Collègue,

Je viens d'être mis en congé. Voyez-vous une possibilité d'enseignement scientifique pour moi dans votre pays? Disiez-moi [*sic*], s'il vous plaît, si mon activité vous semble digne de secours.

Croyez, Monsieur, à mes sentiments les plus respectueux

Leo Spitzer»⁶³.

Bally a noté sur la lettre: «répondu 7 juin 1933. Via Gauchat etc. Action à Zurich, Lausanne et Paris». Spitzer se réfugiera finalement en Turquie et ensuite aux États-Unis. Secheyay, qui avait choisi la voie de l'engagement public,

⁵⁹ Voir Chidichimo, en préparation.

⁶⁰ Voir Chidichimo, en préparation; Spitzer 1914.

⁶¹ Spitzer (Hrsg.), 1929-1930.

⁶² Voir plus loin.

⁶³ Spitzer à Bally (13 mai 1933), BGE Ms.fr. 5004, f. 261; voir Chidichimo, en préparation.

n'hésita également pas à prendre des positions humanistes dans les colonnes du journal *L'Essor*, dont il fut le directeur entre 1933 et 1943, période où être humaniste signifiait critiquer les pouvoirs politiques et religieux. Bally essaya d'aider plusieurs collègues en difficulté à cause des événements de l'époque. La liste compte au moins Spitzer, justement, Émile Benveniste⁶⁴, Giuliano Bonfante, Serge Karcevski, Petar Guberina (1913-2005)⁶⁵, qui bénéficieront d'une façon ou d'une autre du soutien de Bally. Il essaie également de soutenir ses collègues saussuriens. Frei s'adresse à lui pour trouver un travail en Europe après des années passées entre la Chine, le Japon et Hong Kong⁶⁶. C'est aussi ce que fera Karcevski pour rentrer à Genève après ses pérégrinations en Europe⁶⁷.

3. La diffusion des manuscrits saussuriens avant 1913

Bally se trouve être pour la première fois, dès son retour de Paris à Genève en 1905, le suppléant de Saussure⁶⁸ qui était alors en congé. Durant cette période, Saussure a l'occasion de commencer ses recherches sur les anagrammes, pour lesquelles tant Meillet que Bally seront ses référents⁶⁹. En plus, Bally aidera concrètement Saussure dans ses recherches⁷⁰.

Déjà durant son séjour à Paris, Bally avait contribué à la création d'une image et d'une narration à propos de Saussure. John Joseph a montré que la période 1878-1903 voit l'émergence d'un récit public sur la figure de Saussure: «[...] the

⁶⁴ Voir Chidichimo 2015a; 2017; à paraître.

⁶⁵ Chidichimo, en préparation.

⁶⁶ Voir BGE Ms.fr. 5002, f. 72-102 pour les échanges avec Frei, en particulier f. 86-87, du 9 janvier 1937 pour la lettre de recommandation et la discussion sur la carrière de Frei: «[...] je sais très bien, en effet, que les autorités de Genève, au lieu de s'occuper du développement de l'Université, s'intéressent davantage au Jardin Zoologique, aux fleurs qu'on jette dans le Rhône, et à tant d'autres choses... de première utilité». La discussion continuera encore le 16 juin 1938 (f. 91), quand Frei tient, depuis Hong Kong, Bally au courant de ses efforts: «Des États-Unis, M. Spitzer m'a répondu que les chances là-bas se font de plus en plus rares à mesure que les immigrations se multiplient. Chaque jour il reçoit de compatriotes autrichiens chassés de leur sol natal des lettres qui lui déchirent le cœur. Enfin, il me demande pour quelle raison je ne rentrerais pas en Suisse» (voir plus loin). Frei rentrera enfin en Suisse et prendra ensuite en charge les enseignements de Bally en tant que professeur extraordinaire et ensuite aussi ceux de Secheyne (voir aussi BGE Ms.fr. 5018/f3, vendredi 8 novembre 1940, les notes de Bally à la première leçon de Frei à Genève, *Le miracle indo-européen*; voir Amacker 1980). Voir aussi BGE Ms.fr. 5004 f. 526-527, 15 septembre 1927, pour les échanges entre Bally et l'Office fédéral du travail, demande de renseignements à propos de Frei en tant que traducteur.

⁶⁷ Voir la correspondance avec Karcevski et aussi au moins BGE Ms.fr. 5149/1 (Chidichimo 2016b).

⁶⁸ Bally sera à nouveau le suppléant de Saussure en 1912.

⁶⁹ Voir Amacker, Bouquet 1989.

⁷⁰ Voir les diverses lettres à ce propos in Amacker 1994 et aussi Testenoire 2010.

legend was developing that his lack of publication was proof of a conception of language so powerful that it had to be left to others to realise. If anything, this made writing all the harder for Saussure. Besides his own perfectionism, he now had the legendary ideals imposed on him by others to fall short of»⁷¹. Bally collabore à la création de cette aura d'attente en montrant avoir une relation étroite avec Saussure et connaître ses travaux en cours. Et il en parlait avec les collègues qui attendaient de nouvelles publications du même niveau que le *Mémoire*. À ce moment, Bally commence déjà à faire le travail d'appropriation de l'héritage de Saussure et il occupe l'espace communicatif pour la diffusion des théories saussuriennes, étant donné que Saussure lui-même, au-delà des échanges avec ses collègues les plus proches et quelques amis, gardait le silence. Le linguiste Alfred Juvet (1878-1978) n'hésite en fait pas à considérer Bally comme celui qui connaît le mieux les nouvelles, d'être «dans le secret»⁷² du travail de recherche de Saussure: «Une question avant de terminer. Vous qui êtes un peu dans le secret, ne pourriez-vous me dire si de Saussure publiera bientôt quelques-uns des grands ouvrages qu'il avait, je crois[,] en préparation [?] Quand je vois quelle vénération on a pour lui ici, et comme sont accueillies les moindres bribes qui portent son nom, il me semble extrêmement regrettable qu'il se soit pour ainsi dire retiré sous la tente!»⁷³.

Bally commence également durant cette période à travailler sur la diffusion des textes et des manuscrits de Saussure, avant même le décès de ce dernier⁷⁴. Dans le Fonds Redard conservé aux Archives littéraires suisses [ALS] à Berne et non encore catalogué, on trouve la correspondance entre Bally et Niedermann. Dans cette correspondance, on retrouve à plusieurs reprises des références aux notes des cours de Saussure. Bally envoyait à Niedermann les notes qu'il avait prises aux cours de Saussure, comme dans l'échange ci-après du 11 octobre 1904, où il est question des notes de dialectologie grecque et du dialecte homérique. Mais à ce moment-là, Bally est déjà conscient, et il le fait savoir à Niedermann, de la difficulté de la restitution de la pensée de Saussure dans le contexte de la prise de notes d'une leçon orale, ce qui fait donc que les textes envoyés auraient

⁷¹ Joseph 2012: 472.

⁷² Il est intéressant de noter le lexique utilisé. Juvet utilise le terme *secret*, mais aussi le terme *vénération*, anticipant ainsi la vague de suggestions interprétatives qui envahira l'historiographie saussurienne.

⁷³ Juvet à Bally (décembre 1905), BGE Ms.fr. 5002 f. 404.

⁷⁴ Avant le décès de Saussure, seules des notes de cours furent diffusées, parce que Saussure gardait le reste sous silence et évitait de diffuser des manuscrits au-delà du cercle restreint de quelques privilégiés.

pu s'éloigner d'une transcription mot à mot des paroles proférées par le professeur dans la salle de cours et, en plus, ils n'étaient pas contrôlés et relus par le professeur lui-même:

«Je vous fais parvenir par le même courrier huit cahiers contenant les notes prises par moi aux cours de M. de Saussure sur le dialecte homérique et la dialectologie grecque. L'un et l'autre ont été interrompus par le terme de l'année scolaire et n'ont pas été achevés. Sauf au commencement du premier cours les notes ont été consignées en écriture ordinaire; mais, sans parler de ma main un peu nerveuse, vous aurez à lutter contre une rédaction souvent décousue. Espérons que vous arriverez à retrouver M. de Saussure à travers tant de difficultés»⁷⁵.

Mais les notes des cours de Saussure étaient non seulement l'objet d'intérêt de ses contemporains et encore plus de son réseau le plus proche. Le reste de son activité de conférencier suscitait également l'attention des collègues. Dans un échange entre les deux protagonistes datant du 6 février 1905, il est question du renvoi des notes par Niedermann, mais Bally se réfère aussi à une conférence de Saussure à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève:

«D'abord je vous accuse réception de votre paquet contenant le cours de dialectologie grecque, et suis bien content qu'ils vous ont été de quelque utilité. À ce propos je regrette de ne pas pouvoir vous renseigner directement sur la communication faite par M. de Saussure à la Société d'Histoire, n'en ayant pas eu connaissance avant la séance. Il est peu probable que M. de Saussure la fasse imprimer, mais je tâcherai d'avoir à ce sujet des renseignements précis que je vous enverrai»⁷⁶.

Et les envois de documents continueront encore dans les années suivantes: «Je vous renvoie ci-joint les cours de F. de Saussure que j'ai étudiés durant cet hiver avec autant d'admiration que de profit»⁷⁷.

Ces traces documentaires montrent encore combien le public académique estimait le travail de Saussure et attendait ses publications, mais elles indiquent en plus que la diffusion des manuscrits de Saussure et l'échange de ce type de documents saussuriens pour la circulation des informations avaient déjà commencé avant même le décès de Saussure.

⁷⁵ Bally à Niedermann (11 octobre 1904), Fonds Georges Redard, ALS.

⁷⁶ Bally à Niedermann (6 février 1905), Fonds Georges Redard, ALS.

⁷⁷ Niedermann à Bally (27 mars 1908), BGE Ms.fr. 5003, f. 303-306. La discussion sur les notes des cours de Saussure continuera encore en juin 1908 (BGE Ms.fr. 5003, f. 310).

En 1907, Saussure fête ses 50 ans et en 1908 les 30 ans de la parution du *Mémoire*, Niedermann et Meillet pensent à lui rendre un hommage. Bally, associé à cette entreprise, sera actif dans la production des *Mélanges Saussure*, publiés en 1908, et dans l'organisation de cette manifestation. Cette célébration sera une nouvelle occasion de faire résonner le nom de Saussure et de nourrir le mythe de sa recherche, mais aussi de l'insérer dans une perspective de postérité et de poursuivre la construction de son image et de son héritage. Chaque hommage à une carrière, en fait, risque toujours d'être la répétition générale en vue des funérailles: «Ce que vous me dites des élèves de M. de Saussure m'a beaucoup intéressé: je ne les aurais pas supposés aussi nombreux. Pour nous, il ne s'agit naturellement pas de grouper tous ceux qui ont suivi plus ou moins accidentellement ses cours, mais seulement ceux qui, par leurs publications, se sont documentés comme ses élèves dans le sens restreint du mot»⁷⁸. On voit à nouveau la création d'une attente pour l'ouvrage saussurien, comme en témoigne Léopold Gautier depuis Göttingen: «On est impatient à Göttingen de voir les *Mélanges*. En êtes-vous satisfait? Les signatures du télégramme qui vous a probablement été lu mardi à Beau séjour étaient réunis à dîner lundi chez Wackernagel. J'étais fier, en tant que Genevois, d'entendre comment des gens compétents s'exprimaient sur le compte de M. de S.»⁷⁹.

Les discours caractérisés par le mystère et les incertitudes autour de la figure de Saussure, qui semblaient l'entourer, s'affirment très tôt et se maintiendront comme une constante des études saussuriennes. Déjà à l'occasion de la publication du *Recueil des publications scientifiques* de Saussure, on peut en fait lire que l'image publique d'un Saussure qui n'écrivait pas, qui ne publiait pas, était déjà présente. C'est aujourd'hui encore un refrain continu et bien trop facile et immédiat: «Je vous félicite de cette splendide réédition de ses publications, que je ne croyais pas si nombreuses, à force d'avoir entendu dire qu'il avait trop peu publié»⁸⁰.

En 1909, il est temps pour Bally de revenir à ses idées sur la stylistique et de les systématiser en publiant les deux volumes (un pour la théorie et l'autre pour les exercices) de son *Traité de stylistique française*, qu'il va dédier à Ferdinand de Saussure, en affirmant encore une fois de cette manière le lien avec ce dernier.

⁷⁸ Niedermann à Bally (1907), BGE Ms.fr. 5003, f. 292-293.

⁷⁹ Léopold Gautier à Bally, BGE Ms.fr. 5002, f. 140, 19 juillet 1908.

⁸⁰ BGE M.fr. 5002, f. 133: Louis Gauchat à Bally, 7 mars 1922.

Et là aussi, comme il l'avait fait à l'occasion de la publication du volume *Précis de stylistique* de 1905, il demande à Saussure son avis sur le texte avant la publication⁸¹.

En même temps, les divers engagements d'enseignement et de recherche de Bally sont de plus en plus nombreux, comme on peut le lire dans la description qu'il en fait dans cette lettre de 1911 en réponse à Charles Glauser qui lui proposait de se charger d'un chapitre d'une grammaire du français à l'usage des professeurs des écoles commerciales:

«[...] j'ai au gymnase un enseignement de grec absorbant, dans les deux classes supérieures; mon cours de stylistique au Séminaire me donne énormément à faire, et mes étudiants viennent de me demander une nouvelle conférence d'exercices pratiques; je fais un cours de stylistique grecque pour les candidats à la licence; de janvier à juin, cours sur les moyens d'expression aux stagiaires de l'école primaire; ajoutez que dans mes rares moments de loisirs, je travaille au Dictionnaire idéologique de la langue française et à un Manuel pratique des moyens d'expressions (avec exercices pratiques), que je dois faire les comptes rendus sur la stylistique pour le Jahresbericht de Vollmoeller⁸², que j'ai deux ou trois mémoires spéciaux sur le chantier... j'ai peur, à vous dire vrai, que ma pauvre tête n'éclate, ou que je ne devienne la proie de neurasthénie»⁸³.

Bally, avec deux volumes derrière lui et plus de quinze ans d'enseignement à l'université, aspire alors à ce moment à une chaire de stylistique en 1911-1912, mais cela n'arrivera pas pour diverses raisons liées aussi à des problèmes politiques à Genève⁸⁴. En cette même année 1912 à Genève, les psychologues Théodore Flournoy (1854-1920) et Édouard Claparède fondent l'Institut Rousseau. Cette date nous projette dans un autre aspect de la figure de Bally, qui montre qu'il fut un linguiste genevois entre deux siècles et qu'il avait affaire avec un tissu social et scientifique unique. Bally et Sechehaye, en fait, seront proches de l'Institut Rousseau en donnant des conférences aux cours de vacances, et, à partir des années 1920, de Jean Piaget qui cite Bally dans ses publications de la première période genevoise au début des années 1920 et échange avec lui⁸⁵. Bally

⁸¹ Bally 1909; Amacker 1994: 123; BGE Ms.fr. 5009, f. 99, 4 juin 1908.

⁸² Voir Bally 1910. – *A.Ch.*

⁸³ Bally à Glauser (27 décembre 1911), BGE Ms.fr. 5002 f. 183v.

⁸⁴ Voir Amacker 1992; Joseph 2012.

⁸⁵ Dans les documents de Bally, on retrouve des liens et des références à Jean Piaget. Dans la correspondance (BGE Ms.fr. 5003, f. 417, 1926), Piaget remercie Bally pour un volume, *Le langage et la vie* (Bally 1926), qui en fait se trouve avec d'autres publications de Bally sur les rayons de la bibliothèque de Piaget aux Archives Jean Piaget, et lui demande d'aller passer des journées à Neuchâtel.

connaissait aussi Sabine Spielrein, déjà en contact avec Sigmund Freud et Carl Gustav Jung, et à Genève à partir de la fin de 1920⁸⁶, comme on peut le lire dans la correspondance avec Apollinaria Solovieff (1894-1975?)⁸⁷. Bally fut également membre de la Société française de psychologie à partir de 1924⁸⁸ et sera membre de la Société de sociologie de Genève et de l'Institut international de sociologie en rencontrant Guillaume-Léonce Duprat (1872-1956), élève d'Émile Durkheim (1858-1917)⁸⁹, et en publiant l'article «La contrainte sociale dans le langage»⁹⁰ dans la *Revue internationale de sociologie*.

4. 1913, l'héritage saussurien

En 1913, Saussure décède de manière inattendue et Bally est alors nommé à la chaire de linguistique générale. Bally et Sechehaye commencent à travailler sur les notes des étudiants des cours de linguistique générale et ils aboutiront à la publication du *CLG* en 1916⁹¹. Les documents analysés jusqu'ici indiquent que le milieu de la recherche, tant à Paris qu'à Genève et ailleurs, était prêt à accueillir un volume de linguistique générale de Saussure. En travaillant sur le *CLG*, mais aussi avant, avec la diffusion des idées saussuriennes et des notes des cours de Saussure⁹², Bally et Sechehaye n'ont pas simplement édité des notes des étudiants de linguistique générale, mais ont fondé l'archive Saussure⁹³. Lors du décès de

Parmi les notes du cours de 1927, *Le langage et la vie sociale. Sémiologie générale* (cours 1927, repris en 1934; BGE Ms.fr. 5045), déjà dans l'index (f. 3), il y a des références à Piaget, mais aussi dans la suite du manuscrit: au f. 18, il est question du texte de Piaget *La représentation du monde chez l'enfant* (Piaget 1926), f. 116ss et aux f. 268-272. D'autres traces du lien entre les deux, lettres et autres documents, se trouvent aux Archives Jean Piaget. J'espère un jour terminer le travail entamé sur la relation entre ces deux chercheurs.

⁸⁶ Voir Richebächer 2009; Cifali 1986.

⁸⁷ «J'avais donné votre adresse à Madame Spielrein, docteur en médecine spécialisée dans les questions de psychanalyse et qui après avoir habité à Genève est partie pour Moscou il y a quelques mois; si par hasard vous faites sa connaissance, transmettez-lui, je vous prie, mes bonnes salutations» (Bally à Solovieff, 14 janvier 1924, BGE Ms.fr. 5004, f. 215).

⁸⁸ Une lettre signée par Marcel Mauss (BGE Ms.fr. BGE 5004, f. 213) annonce que Bally a été élu membre associé étranger.

⁸⁹ BGE Ms.fr. 5149/1, f. 32, rencontre du 12 octobre 1927.

⁹⁰ Bally 1927.

⁹¹ Voir Sofia 2015 qui a montré la dynamique de la production de l'édition du texte.

⁹² Voir plus haut.

⁹³ Je renvoie à mon travail précédent (Chidichimo 2015b) pour les détails de la création de l'archive de Saussure et dont je reprends certains passages ici. En suivant la description de Jacques Derrida (Derrida 1995), j'ai considéré la structure de l'archive faite de texte-loi, d'interprètes, d'un lieu. Pour le lieu, je considère Genève, pour le texte-loi, les notes des étudiants des cours de linguistique générale et les manuscrits de Saussure – le *CLG* lui-même – et pour les interprètes, justement Bally et Sechehaye. Dans

Saussure et en l'absence d'un texte de linguistique générale publié de sa main, ou d'un texte résumant sa pensée sur les aspects généraux des sciences du langage⁹⁴, et en même temps dans le cadre de l'attente de nouvelles publications saussuriennes, les éditeurs ont publié le *CLG* en partant des témoignages des élèves. Si Saussure avait publié le texte ou si un texte final avait été retrouvé dans l'immédiat, il n'y aurait alors pas eu besoin d'ouvrir ce chapitre d'archive ou de le faire de cette manière⁹⁵. Il n'est pas question de réclamer un Saussure authentique contre un Saussure inauthentique⁹⁶, mais le *CLG* et les notes manuscrites de Saussure doivent être lus dans divers contextes, tant d'un point de vue textuel et historique, que du point de vue de la création de l'archive et encore plus du point de vue de la production textuelle des documents et des histoires du texte et des histoires du manuscrit qui s'ensuivirent.

Si le *CLG* présentait les éditeurs comme les interprètes principaux de la doctrine saussurienne, l'ouvrage s'impose aussi grâce au travail de sollicitation auprès d'autres chercheurs. Il faut attribuer à Bally et Sechehaye, en fait, le mérite de la diffusion et de la communication scientifique du *CLG*⁹⁷. Ils tentent de le

cette perspective, leur travail a été fondamental parce que: «Le premier archiviste institue l'archive comme elle doit être, c'est-à-dire non seulement en exhibant le document, mais en l'établissant. Il le lit, l'interprète, le classe» (*ibid.*: 89). La fonction de cette fondation pointe vers l'avenir, pour créer le lieu où inscrire les textes suivants. Le *CLG* n'a pas été construit pour garder une trace du passé, mais au contraire pour projeter tant Bally et Sechehaye que Saussure vers le futur. L'archive accueille les futurs textes qui s'inscrivent dans la trace saussurienne, qui sont marqués par l'impression saussurienne (Derrida parle d'impression freudienne). Les mêmes instincts néo-saussuriens sont marqués par l'archive Saussure et s'inscrivent paradoxalement dans la trace creusée par le *CLG* et par le premier mouvement d'archives inauguré par Bally et Sechehaye. Et cette appartenance devient encore plus évidente dans l'élan oppositif, distinctif (les manuscrits contre le *CLG*) et partiel d'un vrai Saussure contre un faux Saussure. Sans l'établissement de l'archive Saussure, on n'aurait pas cette possibilité: «Autant et plus qu'une chose du passé, avant elle, l'archive devrait mettre en cause la venue de l'avenir» (*ibid.*: 56).

⁹⁴ La possibilité des éditeurs partait de cette double absence qui correspond à la structure de l'archive: l'absence de l'auteur, Saussure, et l'incomplétude des documents à disposition. La première pose l'auteur, hors possibilité de déstabiliser le texte. La deuxième absence crée le terrain pour les hypothèses interprétatives, voire reconstructives et, donc, pour la réactivation de la trace laissée (voir Chidichimo 2015b).

⁹⁵ En effet, l'histoire raconte qu'il y avait des notes et des projets de textes de Saussure, mais ils seront retrouvés 80 ans plus tard, par exemple *De l'essence double du langage*. Mais cette même *Essence double* n'est pas un texte final et les pages qui la composaient étaient éparpillées et utilisées par Saussure dans d'autres contextes (voir Chidichimo 2011; 2018).

⁹⁶ Cette distinction utilisée avec des nuances et des différences s'avère trop simple, comme le fait de penser les manuscrits de Saussure en termes de fragments dont il sera difficile de retrouver le sens (voir Toutain 2016; Puech 2005; 2006).

⁹⁷ La communication scientifique est un autre argument pour comprendre la fortune du *CLG*. Bally était un homme de communication, chez qui la conscience d'archive se mariait à une gestion de son rôle académique. Le réseau et la renommée de Bally se développent donc grâce aussi au *CLG* et à la gestion de l'héritage saussurien, mais aussi pour des raisons qui sont propres aux capacités communicatives de

faire recenser et demandent explicitement l'attention des collègues et des revues⁹⁸. Des comptes rendus ont été sollicités et proposés par les éditeurs eux-mêmes qui ne se contentèrent pas seulement d'envoyer l'ouvrage aux spécialistes et de l'accompagner de lettres⁹⁹, mais aussi de fournir des points de vue personnels sur l'ouvrage, comme le fait Sechehaye¹⁰⁰. Ce travail s'ajoute à la réception immédiate des élèves de Saussure, comme Meillet par exemple qui en fait le compte rendu en 1917, et, en général, du réseau scientifique de Saussure, dont la renommée était répandue au moins entre les linguistes qui attendaient ses publications. Parallèlement, durant les années suivantes, Bally et Sechehaye se sont occupés des traductions du texte et suivent de près la communication autour de l'ouvrage de Saussure. Dans la correspondance, on retrouve tout le travail de communication et de relation fait pour la diffusion des idées saussuriennes et pour solliciter des traductions du *CLG*, dont la première sera celle en japonais par Hideo Kobayashi (1902-1983), grâce aussi à la présence de Frei au Japon¹⁰¹. Les éditeurs s'assurent de la bonne réussite des entreprises entamées et gèrent les échecs à cet égard, comme dans le cas de la première traduction russe dont on retrouve la trace dans la correspondance entre Bally, Karcevski, Aleksandr Romm (1898-1943) et Apollinaria Solovieff¹⁰².

Bally lui-même et à sa conscience de l'importance de la réputation dans le milieu académique et dans son entourage le plus proche. Il garde des contacts, il demande à, voire prétend, être cité, et dit que son travail est reconnu, il s'occupe de la diffusion de ses propres publications et des traductions (voir par exemple les échanges avec Riedlinger [BGE Ms.fr. 5004, f. 8, 20 avril 1926] à propos du livre *Le langage et la vie* [Bally 1926], et l'annonce de sa publication que fait Riedlinger dans la *Revue de Genève*). L'attention à la communication n'est pas un phénomène nouveau pour le Bally du *CLG*. Il avait utilisé les journaux pour faire pression sur les institutions pour essayer d'obtenir une chaire et, en même temps, il commença dans cette période fondamentale une série de conférences pour le grand public suivies par la presse. Ensuite Bally lui-même n'hésitera pas à intervenir publiquement comme en témoignent les articles dans les journaux genevois.

⁹⁸ Également en 1922, lors de la publication du *Recueil*, les échanges avec Léopold Gautier (BGE Ms.fr. 5002, f. 140-154, en particulier 147-153) témoignent des démarches pour trouver des comptes rendus pour le *Recueil*, édité justement par Bally et Gautier, dans des revues et des journaux et avec le soutien de plusieurs linguistes.

⁹⁹ Correspondance avec Otto Jespersen (1860-1943) (BGE Ms.fr. 5002 f. 356) à propos du compte rendu du *CLG* demandé par Bally à Jespersen. Jespersen affirme que normalement il refuse de faire des comptes rendus mais qu'étant donné qu'il s'agit de Saussure, alors il fera une exception. Jespersen recevra le *CLG* au mois d'octobre 1916 (Jespersen à Bally, f. 358, 11 octobre 1916). Mais voir aussi BGE Ms.fr. 5009, f. 186-187, 4 mai 1918, où Bally demande un compte rendu au *Bollettino di filologia classica* en signalant demander le compte rendu à Holger Pedersen (1867-1953).

¹⁰⁰ Voir Sechehaye 1917. À propos de la «lutte pour une juste compréhension de Saussure», voir la correspondance entre Bally et Jules Ronjat in Fryba-Reber, Chambon 1995-1996: 16.

¹⁰¹ Voir BGE Ms.fr. 5002, f. 433-435 pour les échanges avec Kobayashi.

¹⁰² Voir Chidichimo, Sofia 2017. La surveillance continuera aussi avec les héritiers de Bally et Sechehaye, comme on peut le voir par exemple en ce qui concerne la traduction en italien du *CLG* faite

Dans les années suivant la publication du *CLG*, les éditeurs n'hésitent pas à défendre et à préciser la vision de la pensée de Saussure. Tout le travail de définition et d'ajout, avec le surplus de leurs propres positionnements théoriques, n'a fait que pousser plus loin les études saussuriennes, grâce aux possibilités offertes par l'absence du texte, par le travail d'édition sur le *CLG* et, enfin, par l'absence de l'auteur lui-même.

Tout ce travail fait partie de la construction de la perspective qui prendra forme dans les années suivantes avec la deuxième génération de linguistes saussuriens, d'une volonté de s'affirmer en tant qu'école, comme Frei et Karcevski. C'est justement ce dernier qui eut l'idée en 1940 de lancer des rencontres entre linguistes à Genève qui aboutiront à la création de la Société genevoise de linguistique et ensuite de la revue saussurienne *Cahiers Ferdinand de Saussure (CFS)*¹⁰³.

Dans ce cadre complexe, il s'avère, donc, que le *CLG* a donné l'impulsion au développement du réseau relationnel des Genevois, mais pour que le *CLG* et Saussure aient cette renommée et pour que les études saussuriennes soient créées, il fallut Bally et Secheyay. Et il fallut ensuite Serge Karcevski.

5. Charles Bally professeur de Serge Karcevski¹⁰⁴

Karcevski, qui devait jouer un rôle dans la diffusion des études saussuriennes, n'a suivi qu'un cours de Saussure, celui de sanskrit, à l'Université de Genève, lors de l'année académique 1911-1912, même si on a erronément considéré qu'il avait suivi les enseignements saussuriens dès 1905, en partant de ce que laissait

par Tullio De Mauro en 1967 pour la maison d'édition Laterza, mais pensée par d'autres maisons d'éditions comme Feltrinelli et Einaudi. Dans le Fonds Bally se trouve tout un dossier à propos de la publication, l'édition et la traduction du *CLG* (BGE Ms.fr. 5011, f. 157-420) qui compte bien 280 feuilles, où l'on retrouve la proposition de publication par la maison d'édition Feltrinelli. Mais c'est le philologue Gianfranco Contini (1912-1990) qui, déjà entre 1953 et 1954, proposa à Einaudi une collection visant à traduire les classiques du structuralisme en pensant tout d'abord à Saussure et aux linguistes du Cercle de Prague (voir Giglioli, Scarpa 2012: 883; Chidichimo, à paraître).

¹⁰³ À l'occasion de la publication du premier numéro des *CFS*, Niedermann écrit à Bally (BGE Ms.fr. 5003, f. 327, 27 août 1942): «Merci encore de l'aimable envoi de votre contribution au premier fascicule des *Cahiers Ferdinand de Saussure*. Vous avez fait franchir le pas décisif au problème si infiniment délicat et complexe, mais aussi combien passionnant de la mélodie du langage et de ses rapports avec la syntaxe. Et quel régal que la clarté lumineuse avec laquelle vous excellez à nous faire saisir les nuances les plus fuyantes. Voilà un exemple dont devraient s'inspirer les membres du ci-devant Cercle linguistique de Prague et leurs adeptes – je pense, en particulier à M. Brøndal – qui ne cessent de rebuter le lecteur par les obscurités de leur terminologie abstruse» (Fonds Redard, ALS).

¹⁰⁴ Plusieurs passages de ce chapitre se trouvent dans les articles Chidichimo 2016a; 2016b.

entendre une affirmation de De Mauro¹⁰⁵: «La prima notizia delle idee saussuriane fu portata da S. Karcevskij che à Ginevra aveva seguito i corsi di Saussure à partire dal 1905 [...]»¹⁰⁶. Des cours suivis, Karcevski a laissé des notes dont la présence était annoncée déjà par Godel – «S. Karcevskij, qui suivit le cours au semestre d'hiver 1911-1912, m'a laissé plus de 40 pages de ces exercices, tous de la main de Saussure»¹⁰⁷ – et qui viennent d'être retrouvées récemment parmi les documents de Godel aux Archives patrimoniales de l'Université de Genève¹⁰⁸. En plus de ces notes de cours, la seule trace existante entre Saussure et Karcevski est une lettre formelle que Saussure, bibliothécaire, adresse à Karcevski pour lui demander de retourner un volume qu'il avait emprunté¹⁰⁹.

Pour comprendre dans le détail le lien entre Saussure et Karcevski, et les sources de la connaissance de la théorie saussurienne par ce dernier et le rôle joué par Bally dans ce cadre, il est alors intéressant de regarder les livrets d'étudiants de Karcevski durant sa fréquentation de l'Université de Genève entre le semestre d'été 1908 et le semestre d'été 1914. Karcevski, qui venait d'arriver à Genève, tout comme Bally et Secheyay, n'a pas suivi les cours de linguistique générale de Saussure, mais suivait plutôt ses aspirations littéraires. Après le cours de sanskrit de 1911-1912, Karcevski ne s'inscrivit pas au cours de linguistique générale de Saussure de l'année académique 1912-1913, cours donné par Secheyay à cause de la maladie de Saussure. Néanmoins, il suivait les cours de littérature française, auxquels s'ajoutent des cours sur les auteurs latins. C'est seulement lors du semestre d'été 1913 qu'il commença à suivre les cours de stylistique de Bally dont il fut aussi l'étudiant en linguistique générale durant l'année académique 1913-1914, pendant laquelle Bally prit la relève de la chaire de Saussure. C'est à ce moment-là que Karcevski commence à s'orienter vers les sciences du langage, comme on le voit dans les textes écrits par Karcevski annotés par Bally¹¹⁰, où l'on remarque le changement dans la production textuelle étant donné qu'avant les cours avec Bally nous n'avons pas trace de textes de

¹⁰⁵ Voir Chidichimo 2016a.

¹⁰⁶ Saussure 1967 [2001: 338].

¹⁰⁷ Godel 1957: 26, n. 13.

¹⁰⁸ Voir Chidichimo, en préparation. Ces derniers documents seront présentés prochainement dans une publication concernant cette nouvelle partie du Fonds Robert Godel aux Archives patrimoniales de l'Université de Genève. Ce qu'on peut déjà dire ici, c'est que les pages saussuriennes sont justement les exercices de sanskrit tracés par la main de Saussure.

¹⁰⁹ Voir Chidichimo 2016c.

¹¹⁰ Voir Chidichimo 2016a; 2016b.

linguistique. Il semble donc que la rencontre avec Bally ait joué un rôle important dans le développement de l'intérêt de Karcevski pour les sciences du langage et, en particulier, pour devenir un des acteurs fondamentaux de la diffusion des études saussuriennes.

6. Des documents à propos de Charles Bally et Vilém Mathesius

Karcevski restera lié à Bally durant les années suivantes et les échanges avec lui depuis Moscou, Strasbourg ou Prague ajoutent d'autres détails sur la réception des textes tant de Saussure que de Bally même par ses contemporains et sur l'importance jouée par ce dernier, comme on peut le lire dans ce passage d'une lettre que Karcevski a envoyée à Bally, où il raconte la soirée du 14 octobre 1925 chez Vilém Mathesius:

«J'ai passé dernièrement une soirée chez M. V. Mathesius, il m'a lu son nouvel article sur les tendances nouvelles dans la linguistique qu'il va publier bientôt (en tchèque) dans "Časopis pro Moderni Filologii" [*sic*]. C'est un article très utile comme une vue d'ensemble. Votre nom y revient très souvent. M. Mathesius m'a dit qu'un de ses élèves vous a visité cet été. Il faut absolument, cher Maître, que vous veniez un jour à Prague faire des conférences. Les philologues d'ici sont très routiniers, il faut les réveiller un peu. Si vous le permettiez j'en parlerais ici et je crois qu'on pourrait facilement réaliser ce projet»¹¹¹.

Dans les archives genevoises, il n'y a pas de traces de la correspondance entre Bally et Mathesius¹¹², mais on trouve la trace d'un étudiant de Mathesius qui

¹¹¹ Karcevski à Bally (20 octobre 1925), BGE Ms.fr. 5002, f. 416v.

¹¹² T. Hoskovec m'a signalé la correspondance, à partir de 1930, entre Bally et Mathesius présente dans les archives du Cercle linguistique de Prague (voir Havránková, Petkevič 2014: 516-522) et le passage dans lequel Mathesius (1936 [1966: 141-142]) rappelle sa rencontre avec Bally et Secheyay au Premier Congrès international des linguistes à La Haye: «Apart from Jakobson, Trubeckoj, Karcevski and myself, the only linguists to reply to this question [Quelles sont les méthodes les mieux appropriées à un exposé complet et pratique de la grammaire d'une langue quelconque?] were the two representatives of the Geneva school, Ch. Bally and A. Secheyay, and Professor Hestermann of Hamburg. As the views of the Prague Linguistic Circle had much in common with those of the representatives of the Geneva school, it occurred to me that it might be profitable to merge our theses into a joint program of new linguistics and present it collectively to the Congress. For this reason we organized in one of The Hague's cafés an evening meeting with the two Geneva scholars and with Professor Meyer-Lübke, who was to preside on the following day at the Congress session in which the theses presented to the fourth question were to be discussed. We reached a quick agreement and the result of our negotiation was that instead of presenting the individual theses separately, as they can be read in the little volume of the Propositions distributed to the members of the Congress (pp. 36-66) and in the Proceedings of the Congress (Actes du Premier Congrès international de linguistes, Leiden, no date, pp. 33-64), a joint

aurait rendu visite à Bally durant l'été 1925. Il s'agit de Jiří Vránek, qui se trouvait à Genève et suivait des cours de Bally en tant qu'auditeur:

«I followed a couple of your very interesting lectures in the University during this term, being inscribed as an “auditeur”. My professor of English, Dr. Vilém Mathesius in Prague, is highly interested in your researches, especially what concerns your new conceptions of linguistics problems and their application to the social life. I have got a letter of him lately, where he asks me (not knowing you personally) whether I can supply him with a complete list of your books and articles, published in different reviews»¹¹³.

Dans la bibliothèque scientifique de Bally, il y a des articles de Mathesius datant de 1927, 1929, 1931, 1933 et 1936¹¹⁴. Si nous regardons la date de cette lettre et de la présence de Vránek à Genève et la comparons avec les dates des opuscules de Mathesius présents dans les recueils de Bally et l'affirmation de Vránek qui rapporte le fait que Mathesius lui a écrit, car il ne connaissait pas directement Bally, nous pouvons voir que c'est la présence de cet acteur mineur, Vránek, qui a établi le premier lien entre les deux, avant même Karcevski dont la correspondance avec Bally depuis Prague commence en 1924, mais dans laquelle nous ne trouvons pas de trace de l'établissement du lien entre Bally et Mathesius; quant aux références à l'étude des publications de Bally par Mathesius, elles datent d'octobre 1925. Vránek doit donc être la personne qui a rendu concrètement possible le contact entre Bally et Mathesius et qui a probablement aussi eu l'occasion de fournir à Mathesius des publications de Bally. Et c'est seulement ensuite que Mathesius commença à envoyer ses publications à Bally¹¹⁵.

program of linguistic analysis was worded and signed by representatives both of the Prague Circle (Jakobson, Mathesius, Trubeckoj) and of the Geneva school (Bally, Sechehaye). This joint formulation was presented to the plenary session of the Congress on April 12 and approved by it without any opposition. For the Prague Linguistic Circle this fact was significant in more than one respect. It became clear to us even more than before that in the international context we were by no means isolated with our theoretical views, and we became convinced that these views had grown so ripe that we could present them to our foreign colleagues; besides, we won friends and allies abroad».

¹¹³ Vránek à Bally (7 juillet 1925), BGE Ms.fr. 5004, f. 428.

¹¹⁴ Voir Chidichimo, en préparation.

¹¹⁵ Voir *ibid.* Dans les archives genevoises, il y a plusieurs documents à propos des linguistes du Cercle de Prague, voir en particulier Chidichimo 2016b pour les documents Karcevski aux Archives patrimoniales de l'Université de Genève. Mon intention était de reconstruire les premiers contacts entre Bally et Mathesius.

7. Charles Bally, acteur de l'histoire des sciences du langage

Les documents et les traces de reconstructions présentés ici ne sont qu'une partie des sources tirées des archives qui apportent des indications si l'on veut avoir une image plus complexe du lien de Bally avec Saussure, qui part de liens quotidiens, micro, et s'ouvre vers une perspective plus ample. Bally a joué un rôle fondamental pour le développement des études saussuriennes et son lien avec Karcevski a contribué au développement de l'importance de Saussure dans l'histoire des sciences du langage. En partant des archives, on essaie de montrer des filiations et des ramifications historiques, dans la perspective multiforme et stratifiée du réseau et du milieu intellectuel et social de Bally, de son rôle dans l'histoire des sciences humaines en tant que linguiste, en tant que créateur des études saussuriennes et éditeur du *CLG* avec toutes les conséquences et les responsabilités que ce rôle et ce travail ont comportées et, enfin, en tant qu'acteur historique. Passer à travers les documents d'archives et compulser les manuscrits des auteurs offrent la possibilité d'avoir un accès privilégié à la vie, jour après jour, qui a produit les textes: «17 avril [1896] – Faut-il lire pour la science ou pour la vie? – Un livre doit entrer dans les chairs, et vivifier la substance de notre être. S'il reste à la surface, il est mauvais, ou nous ne savons pas lire»¹¹⁶.

¹¹⁶ Charles Bally, 1896, BGE Ms.fr. 5018/a3, f. 1.

Bibliographie

- AMACKER, René (1980). IN MEMORIAM Henri Frei (1899-1980), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 34, 17-44.
- _____, (1992). Le combat de Bally, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 46, 57-71.
- _____, (1994). Correspondance Bally-Saussure, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 48, 91-134.
- AMACKER, René & BOUQUET, Simon (1989). Correspondance Bally-Meillet (1906-1932), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 43, 95-127.
- ARSENJEVIĆ, Milorad (1998-1999). Manuscrit inédit de Ferdinand de Saussure à propos des noms de Genthod, Écogia, Carouge et Jura [1903, Ms.Fr. 3956/4], *Cahiers Ferdinand de Saussure* 51, 275-287.
- BALLY, Charles (1894). La Plaka (croquis athéniens), *Le Journal de Genève*, 12.08.1894, 3.
- _____, (1901). Ἀκρᾶσία, *Mémoire de la Société de linguistique de Paris* 12/1, 60-66.
- _____, (1905). *Précis de stylistique*. Genève: Eggiman.
- _____, (1909). *Traité de stylistique française*. Genève: Georg & C^{ie}.
- _____, (1910). La stylistique française de 1905 à 1909, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der Romanischen Philologie* 11, 189-196.
- _____, (1926). *Le langage et la vie*. Paris: Payot.
- _____, (1927). La contrainte sociale dans le langage, *Revue internationale de sociologie* 35/5-6, 209-229.
- CHIDICHIMO, Alessandro (2010). Les premières leçons de Saussure à Genève, 1891: textes, témoins, manuscrits, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 62, 257-276.
- _____, (2011). *Il manoscritto saussuriano de De l'essence double du langage*, tesi di dottorato, Università della Calabria.
- _____, (2015a). Amis de la poésie: correspondance inédite entre Benveniste et Starobinski, *Bulletin du Cercle d'études internationales Jean Starobinski* 8, 18-20.
- _____, (2015b). Conscience d'archive et temporalité: Ferdinand de Saussure et l'École de linguistique de Genève. In: BERT J.F. & RATCLIFF M. (éds), *Frontières d'archives: recherches, mémoires, savoirs, Actes du colloque Archives des savoirs, Genève, 19-21 juin 2014* (pp. 117-129). Paris: Éditions des archives contemporaines.
- _____, (2016a). Karcevski étudiant à l'Université de Genève (1908-1914), *Acta Structuralica* I, 67-75.
- _____, (2016b). Le Fonds Serge Karcevski à Genève, *Acta Structuralica* I, 27-62.
- _____, (2016c). Une lettre inédite de Ferdinand de Saussure à Karcevski, 24

- mars 1912, *Acta Structuralica* I, 63-65.
- _____, (2017). Benveniste réfugié en Suisse: une lettre inédite (BGE Ms.fr. 1999), *Acta Structuralica* II/1, 1-10.
- _____, (2018). *De l'essence double du langage e le Notes en vue d'un livre de linguistique générale* di Saussure: un'ipotesi di ricostruzione, *Acta Structuralica* 3/1, 1-29 (<http://doi.org/10.19079/actas.2018.1.1>; site consulté le 27.05.2021).
- _____, (à paraître). Émile Benveniste à la guerre: 1939-1945. In: BISCONTI V. & MATHIEU C. (éds), *Entre vie et théorie. La biographie des linguistes dans l'histoire des sciences du langage*. Limoges: Lambert-Lucas.
- _____, (en préparation). *Les recueils d'opuscules de Charles Bally*.
- CHIDICHIMO, Alessandro & GAMBARARA, Daniele (2009). Ferdinand de Saussure. Trois chapitres de *L'essence double du langage*, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 61, 113-129.
- CHIDICHIMO, Alessandro & SOFIA, Estanislao (2017). À propos des traductions, la diffusion et la réception du *Cours de linguistique générale* en Russie (1916-1927). In: CHEPIGA V. & SOFIA E. (éds), *La correspondance entre linguistes. Un espace de travail* (pp. 155-178). Louvain-la-Neuve: Academia – L'Harmattan.
- CIFALI, Mireille (1985). Documents pour une histoire de la psychanalyse, *Le Bloc-notes de la psychanalyse* 5, 133-144.
- _____, (1986). Charles Bally et les psychanalystes, *Le Bloc-notes de la psychanalyse* 6, 131-153.
- CONSTANTIN, Émile (2005). Linguistique générale, Cours de M. le Professeur de Saussure, 1910-1911, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 58, 83-289.
- CROCE, Benedetto (1904). *Esthétique comme science de l'expression et linguistique générale*. Paris: V. Giard & Brière.
- CUREA, Anamaria (2015). *Entre expression et expressivité: l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei*. Lyon: ENS Éditions.
- DÉCIMO, Marc (1993). De quelques candidatures et affinités électives de 1904 à 1908, à travers un fragment de correspondance: le fonds Michel Bréal (Lettres d'O. Jespersen, A. Barth, V. Henry, G. Maspéro, A. Meillet, F. de Saussure et Ch. Bally), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 47, 37-60.
- DERRIDA, Jacques (1995). *Mal d'archives*. Paris: Galilée.
- FRYBA-REBER, Anne-Marguerite & CHAMBON, Jean-Pierre (1995-1996). Lettres et fragments inédits de Jules Ronjat adressés à Charles Bally (1912-1918), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 49, 9-63.
- GIGLIOLI, Daniele & SCARPA, Domenico (2012). Strutturalismo e semiotica in Italia (1930-1970), *Atlante della letteratura italiana* III, 882-891.
- GODEL, Robert (1957). *Les sources manuscrites du Cours de linguistique générale*. Genève: Droz.

- HAVRÁNKOVÁ, Marie & PETKEVIČ, Vladimír (2014). *Pražská škola v korespondenci. Dopisy z let 1924-1989* [L'École de Prague à la lumière de la correspondance. Lettres des années 1924-1989]. Praha: Academia.
- HELLMANN, Wilhelm (Hrsg.) (1988). *Charles Bally, Unveröffentlichte Schriften / Comptes rendus et essais inédits*. Bonn: Romanistischer Verlag.
- JOSEPH, John (2012). *Saussure*. Oxford – New York: Oxford University Press.
- LA PEÑA, Luis de & GONZÁLEZ, Marcos J. (2017). Du *Cours de linguistique générale* au saussurisme d'aujourd'hui. Entretien avec François Rastier, *Texto!* XXII/1 (http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3869/entretien_rastier_saussure.pdf; site consulté le 24.08.2021).
- MARCHESE, Maria Pia (2007). Saussure: note di biografia e teoria linguistica in carte inedite del 1893 (Arch. De Saussure 377/8 e 13), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 60, 217-235.
- MATHESIUS, Vilém (1936 [1966]). Ten years of the Prague Linguistic Circle. In: VACHEK J. *The Linguistic School of Prague: An Introduction to its Theory and Practice* (pp. 137-151). Bloomington – London: Indiana University Press, 1966.
- MURANO, Francesca (2013). *Il corso di «Étymologie grecque et latine» (1911-1912) di Ferdinand de Saussure negli appunti di Louis Brüttsch*. Alessandria: Edizioni dell'Orso.
- PESINI, Luca (2010). Fragments inédits de la collaboration Saussure-Bally (BGE Ms.fr. 5134), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 63, 81-94.
- PIAGET, Jean (1926). *La représentation du monde chez l'enfant*. Paris: Alcan.
- PUECH, Christian (2005). L'émergence de la notion de «discours» en France et les destins du saussurisme, *Langages* 159, 93-110.
- _____, (2006). Pour une histoire de la linguistique dans l'histoire de la linguistique?, *Histoire Épistémologie Langage* XXVIII/1, 9-24.
- _____, (2013). Les structuralismes linguistiques: problèmes d'historiographie comparée, *Les dossiers d'HEL* 3 (supplément électronique à la revue *Histoire Épistémologie Langage*) (<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/num3/num3.htm>; site consulté le 12.05.2021).
- _____, (éd.) (2015). «Faire école» en linguistique au XX^e siècle: l'école de Genève (*Histoire Épistémologie Langage* XXXVII/2).
- RASTIER, François (2015). *Saussure au futur*. Paris: Les Belles Lettres.
- _____, (éd.) (2016). *De l'essence double du langage et le renouveau du saussurisme*. Limoges: Lambert-Lucas.
- REDARD, Georges (1982a). Bibliographie chronologique des publications de Charles Bally, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 36, 25-41.
- _____, (1982b). Charles Bally disciple de Ferdinand de Saussure, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 36, 3-23.

- _____, (2012). Bio-bibliographie d'Émile Benveniste. In: BENVENISTE É. *Dernières leçons. Collège de France 1968-69*, éd. par I. Fenoglio & J.-C. Coquet (pp. 149-174). Paris: Gallimard.
- REICHLER-BÉGUELIN, Marie-José (1980). Le consonantisme grec et latin selon F. de Saussure: le cours de phonétique professé en 1909-1910, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 34, 17-97.
- RICHEBÄCHER, Sabine (2009). Sabina Spielrein. Un penseur moderne, *Le Coq-Héron* 2 [197], 19-31.
- SAUSSURE, Ferdinand de (1916 [1922]). *Cours de linguistique générale*. Lausanne: Payot, 1922. [CLG]
- _____, (1920). Le nom de la ville d'Oron à l'époque romaine, *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde / Indicateur d'antiquités suisses*, 286-298.
- _____, (1922). *Recueil des publications scientifiques*, éd. par Ch. Bally & L. Gautier. Genève: Slatkine.
- _____, (1967 [2001]). *Corso di linguistica generale*, introd. e trad. di T. De Mauro. Roma – Bari: Laterza, 2001.
- _____, (1982). *Les légendes germaniques*, éd. par M. Marinetti. Este: Editrice Zielo.
- _____, (1993). *Deuxième cours de linguistique générale*, éd. par E. Komatsu. Oxford: Pergamon Press.
- _____, (1995). *Phonétique: Il manoscritto di Harvard*, *Houghton Library BMS Fr 266(8)*, ed. di M.P. Marchese. Firenze: Unipress.
- _____, (1996). *Premier cours de linguistique générale*, éd. par E. Komatsu. Oxford: Pergamon Press.
- _____, (2002a). *Écrits de linguistique générale*, éd. par S. Bouquet & R. Engler. Paris: Gallimard.
- _____, (2002b). *Théorie des sonantes: il manoscritto di Ginevra*, *BPU Ms. fr. 3955/1*, ed. di M.P. Marchese. Padova: Unipress.
- _____, (2011). *Sciences du langage*, éd. par R. Amacker. Genève: Droz.
- _____, (2013). *Anagrammes homériques*, éd. par P.-Y. Testenoire. Limoges: Lambert-Lucas.
- SECHEHAYE, Albert Ch. (1913 [1915]). Allocution de M. Albert Secheyaye Suppléant du professeur F. de Saussure, à ses élèves. In: SAUSSURE M. de (éd.), *Ferdinand de Saussure (1857-1913)* (pp. 59-67). Genève: Kundig, 1915.
- _____, (1917). Les problèmes de la langue à la lumière d'une théorie nouvelle, *Revue philosophique* 84, 1-30.
- _____, (1926). *Essai sur la structure logique de la phrase*. Paris: Champion.
- _____, (1927). L'école genevoise de linguistique générale, *Indogermanische Forschungen* 44, 217-241.
- _____, (2010). Cours de phonétique du grec et du latin 1891-1892 professé par Monsieur Ferdinand de Saussure (éd. par A. Chidichimo), *Cahiers Ferdinand de Saussure* 62, 277-285.

- SENARCLENS, Jean de (2008). Horace Micheli. In: *Dictionnaire Historique de la Suisse* (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F3877.php>; site consulté le 5.06.2008).
- SOFIA, Estanislao (2012). Quelques problèmes philologiques posés par l'œuvre de Ferdinand de Saussure, *Langages* 185, 35-50.
- _____, (2015). *La collation Secheyay*. Leuven: Orbis supplementa.
- SPITZER, Leo (1914). [Compte rendu d'E. Gamillscheg *Studien zur Vorgeschichte einer romanischen Tempuslehre*], *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen* CXXXI, 466-478.
- _____, (Hrsg.) (1929-1930). *Meisterwerke der romanischen Sprachwissenschaft*. München: M. Hueber.
- STAROBINSKI, Jean (1971). *Les mots sous les mots*. Paris: Gallimard.
- TESTENOIRE, Pierre-Yves (2010). Une étape inédite de la réflexion anagrammatique: le brouillon d'une lettre de Ferdinand de Saussure à Charles Bally daté du 30 juillet 1906, *Cahiers Ferdinand de Saussure* 62, 239-250.
- _____, (2013). *Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes*. Limoges: Lambert-Lucas.
- TOUTAIN, Anne-Gaëlle (2016). Le *Cours de linguistique générale* et l'histoire du saussurisme, *Entornos* 29/2, 185-208.
- VENDRYES, Joseph (1904). *Traité d'accentuation grecque*. Paris: Klincksieck.
- VINCENT, François (2021). *Ferdinand de Saussure: le premier cours de linguistique générale*. Paris – Bruxelles: Éditions Champs-Élysée-Deauville.
- VOSSLER, Karl (1904). *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft*. Heidelberg: Carl Winter.